



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Des conditions neutres (ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña) persistent dans le Pacifique tropical. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, elles devraient se maintenir jusqu'au deuxième trimestre de 2014. Il existerait par ailleurs une possibilité accrue, d'après les résultats des modèles, qu'apparaisse un épisode El Niño de faible intensité vers le milieu de l'année, les deux scénarios – persistance de conditions neutres ou développement d'un épisode El Niño de faible intensité – étant à peu près aussi plausibles l'un que l'autre. Il faut toutefois préciser que les modèles ont tendance à être moins performants lorsque l'échéance de prévision englobe la période mars-mai. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le Pacifique afin de déterminer le scénario climatique le plus probable pour le premier semestre de 2014.

Depuis le deuxième trimestre de 2012, les indicateurs El Niño/Oscillation australe (ENSO) dans le Pacifique tropical (températures de surface de la mer, pression au niveau de la mer, nébulosité, alizés, etc.) ont en général conservé des valeurs neutres, c'est-à-dire ne dénotant ni une anomalie El Niño, ni une anomalie La Niña.

D'après les dernières prévisions des modèles climatiques et selon l'avis des spécialistes, les paramètres océaniques et atmosphériques conserveront très probablement des valeurs neutres jusqu'au deuxième trimestre de 2014, la quasi-totalité des modèles prévoyant la persistance de valeurs normales. Les modèles annoncent cependant, d'une manière générale, que l'apparition d'un épisode El Niño à partir du milieu de l'année devient aussi probable que la persistance d'une situation neutre. Pour la période qui va de juin à août, près de la moitié des modèles considérés prédisent le développement d'un phénomène El Niño de faible intensité tandis que les autres annoncent la persistance de conditions neutres. On notera que les prévisions de modèles qui sont établies durant les premiers mois de l'année et englobent la période mars-mai sont souvent beaucoup moins fiables que celles qui sont élaborées à d'autres périodes de l'année. Aussi la prudence est-elle de mise lorsqu'on se réfère à des prévisions à longue échéance établies à cette période et portant sur le milieu de l'année et au-delà. Enfin, un ou deux modèles prédisent l'arrivée d'un épisode La Niña, mais seulement pour les deux prochains mois.

En bref, même s'il existe une très faible probabilité que survienne un épisode La Niña dans les un à deux prochains mois, la persistance de conditions neutres est considérée comme étant le scénario le plus probable pour la période avril-juin, tandis que pour le troisième trimestre, le développement d'un phénomène El Niño de faible intensité est à peu près aussi plausible que le maintien d'une situation neutre.

Il importe de garder à l'esprit que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au niveau régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent tenir compte des effets relatifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Ainsi, l'état du dipôle de l'océan Indien, ou du dipôle de l'Atlantique tropical (températures de surface de la mer), peut avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations applicables au plan local figurent dans les prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Les conditions sont actuellement neutres (ne dénotant ni un épisode El Niño ni un épisode La Niña);
- Depuis la mi-janvier 2014, si l'on excepte la faible possibilité que survienne un épisode La Niña de courte durée et de faible intensité au cours des deux prochains mois, les perspectives d'évolution donnent à penser que ces conditions neutres vont probablement persister jusqu'au deuxième trimestre de 2014;
- Les prévisions actuelles donnent à penser que la persistance de conditions neutres ou l'apparition, devenue plus probable, d'un épisode El Niño de faible intensité pendant le troisième trimestre de 2014 sont des scénarios à peu près aussi plausibles l'un que l'autre.

L'évolution de la situation dans les zones tropicales de l'océan Pacifique et de l'océan Indien continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les SMHN. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de la mer en surface sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).